

Culte à Verdun et pour Nouvelles Protestantes du dimanche 25 janvier

Accueil de la grâce

Nous voilà rassemblés encore une fois en ce dimanche matin, avec les fidèles qui célèbrent le culte à Nancy, Pont-à-Mousson et Verdun, et tous ceux qui te cherchent autour de notre terre. Sans doute attendons-nous quelque chose. Quelque chose va arriver, ou quelqu'un va venir... C'est le temps suspendu de la grâce.

Pourtant c'est un dimanche comme les autres, une fin de janvier à peu près semblable à celle de l'année dernière, une année commence après bien d'autres années qui s'ajoutent et forment notre vie.

Pourquoi sommes-nous encore là ce matin ? Quelque chose va arriver ? Quelqu'un va venir ? Matin après matin, culte après culte, nous revenons chercher, chacun pour soi et tous ensemble, celui qui vient aujourd'hui. Nous désirons secrètement, ardemment un changement rassurant. Au delà de l'habitude, il y a la force du rite qui rend nouveau ce qui est ancien, qui donne à attendre ce qui est déjà advenu. C'est la force de l'appel que Dieu lance à tout homme assoiffé de vie en plus.

Psaume 23,6 : "Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie".

Prions : Oh Eternel Dieu, que ce troisième dimanche après l'Epiphanie, soit, non point une répétition, mais le premier jour d'un bel avenir, et qu'au-delà des prières et des chants qui vont peupler notre célébration, se changent notre cœur, notre corps, notre rapport au monde sous le coup de ta grâce. Amen

Cantique 225, 1 : "Viens en cette heure, ô tendre Père te révéler à tes enfants..."

Humilité – Psaume 86, 1-8

Éternel, tends l'oreille, réponds-moi !

Car je suis malheureux et pauvre.

²Garde mon âme, car je suis fidèle !

Toi, mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi !

³Fais-moi grâce, Seigneur !

Car je crie à toi tout le jour.

⁴Réjouis l'âme de ton serviteur ;

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme ;

⁵Car toi, Seigneur, tu es bon et clément,

Riche en bienveillance pour tous ceux qui t'invoquent.

⁶Éternel, prête l'oreille à ma prière,

Sois attentif à ma voix suppliante !

⁷Au jour de ma détresse, je t'invoque,

Car tu me réponds.

⁸Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur,

Et rien ne ressemble à tes œuvres.

Répons : "L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ; Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ?" (AEC 152,1)

Pardon de Dieu – Psaume 86, 15-17

¹⁵Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu compatissant et qui fait grâce,
Lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ;

¹⁶Tourne vers moi les regards et fais-moi grâce,
Donne ta force à ton serviteur
Et sauve le fils de ta servante !

¹⁷Opère un signe en ma faveur !
Que ceux qui me haïssent le voient et soient honteux !
Car c'est toi, Éternel, qui me secours et qui me consoles.

Répons : "Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour, Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté". (AEC 544,1)

Prière d'illumination

Il est temps d'ouvrir nos oreilles, de disposer notre cœur. Préparons-nous à l'écoute de la parole. La tentation est grande, ô notre Dieu, d'émousser le tranchant de ta parole. En ce jour, nous invoquons ton Esprit de vérité. Qu'il agisse pour nous aider à discerner ton message de vie à travers les bruits du monde. Eclaire notre recherche. Amen

Cantique 225: 2, 3 : "Permetts Seigneur qu'à ta voix sainte ..."

Lectures

2Rois 5, 1-19a

¹Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son seigneur et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Éternel avait accordé le salut aux Syriens. Mais cet homme important était lépreux. ²Or des troupes de Syriens étaient sorties et avaient emmené du pays d'Israël une petite jeune fille comme captive. Elle était au service de la femme de Naaman. ³Elle dit à sa maîtresse : Oh ! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, celui-ci le débarrasserait de sa lèpre ! ⁴Naaman vint le rapporter à son seigneur en ces termes : La jeune fille du pays d'Israël a parlé de telle et telle manière. ⁵Alors le roi de Syrie dit : Va, rends-toi à Samarie, et j'enverrai une lettre au roi d'Israël. Il partit en prenant avec lui dix talents d'argent, six mille (pièces) d'or et dix vêtements de rechange. ⁶Il apporta au roi d'Israël la lettre, où il était dit : Maintenant, quand cette lettre te sera parvenue, (tu sauras) que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le débarrasses de sa lèpre. ⁷Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements et dit : Suis-je Dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, qu'il s'adresse ainsi à moi afin que je débarrasse un homme de sa lèpre ? Reconnaissez donc et voyez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi. ⁸Lorsqu'Élisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Qu'il vienne donc vers moi, et il reconnaîtra qu'il y a un prophète en Israël. ⁹Naaman vint avec ses chevaux et son char et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. ¹⁰Élisée envoya un messenger pour lui dire : Va te laver sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu sera pur. ¹¹Naaman fut indigné et s'en alla en disant : Voici ce que je me disais : Il sortira bien vers moi, se présentera lui-même, invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il fera passer sa main sur l'endroit (malade et débarrassera le lépreux (de sa lèpre). ¹²Les fleuves de Damas, l'Amana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Il s'en retourna donc et partit en fureur. ¹³Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler ; ils dirent : Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? À plus forte raison (dois-tu faire) ce qu'il t'a dit : Lave-toi et sois pur ! ¹⁴Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu, et sa chair redevint comme la chair d'un jeune garçon, et il fut pur.

¹⁵Il retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé il se tint devant lui en disant : Voici : je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un cadeau de la part de ton serviteur. ¹⁶Élisée répondit : L'Éternel, devant qui je me tiens, est vivant ! Je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. ¹⁷Alors Naaman dit : Puisque c'est non, permets que l'on donne de la terre à ton serviteur, une charge de deux mulets ; car ton serviteur ne veut plus offrir ni holocauste, ni sacrifice, à d'autres dieux qu'à l'Éternel. ¹⁸Que l'Éternel pardonne cependant ceci à ton serviteur : Quand mon seigneur entre dans le temple de Rimmôn pour s'y prosterner et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans le temple de Rimmôn : que l'Éternel pardonne à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans le temple de Rimmôn. ¹⁹Élisée lui dit : Va en paix.

Mt 8, 5-13

⁵Comme Jésus était entré dans Capernaüm, un centenier l'aborda ⁶et le supplia disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, paralysé et violemment tourmenté. ⁷Jésus lui dit : Moi, j'irai le guérir. ⁸Le centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. ⁹Car moi qui suis soumis à des chefs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va ! et il va, à l'autre : Viens ! et il vient, et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait. ¹⁰Après l'avoir entendu, Jésus (plein) d'admiration dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai trouvé chez personne, même en Israël, une si grande foi. ¹¹Or je vous le déclare, plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et se mettront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. ¹²Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. ¹³Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

Actes 10, 19-35 (Pierre vient d'avoir une vision)

¹⁹Comme Pierre réfléchissait sur la vision, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cherchent ; ²⁰lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. ²¹Pierre descendit donc et dit aux hommes : Me voici ; c'est moi que vous cherchez ; quel est le motif pour lequel vous êtes ici ? ²²Ils répondirent : le centenier Corneille, homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été (divinement) averti par un saint ange de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles. ²³Alors Pierre les fit entrer et les logea. Le lendemain, il se leva et partit avec eux. Quelques-uns des frères de Jaffa l'accompagnèrent. ²⁴Il arriva le jour suivant à Césarée. Corneille les attendait et avait appelé chez lui ses parents et ses amis intimes. ²⁵Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé à sa rencontre, tomba à ses pieds et se prosterna. ²⁶Mais Pierre le releva et dit : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme. ²⁷Et tout en conversant avec lui, il entra et trouva beaucoup de personnes réunies. ²⁸Il leur dit : Vous savez qu'il est interdit à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui ; mais Dieu m'a montré qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur. ²⁹C'est pourquoi quand vous m'avez envoyé chercher, je suis venu sans faire d'objections ; je vous demande donc pour quelle raison vous m'avez fait venir. ³⁰Corneille dit : Il y a maintenant quatre jours, je priais dans ma maison à la neuvième heure ; et voici qu'un homme en vêtement éclatant se présenta devant moi et dit : ³¹Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. ³²Envoie donc appeler, à Jaffa, Simon surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, au bord de la mer. ³³Aussitôt je t'ai envoyé chercher, et toi, tu as bien fait de venir. Maintenant donc nous sommes tous ici devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné par le Seigneur.

34Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, 35mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.

Cantique 622 : 1: "Si Dieu pour nous s'engage..."

Prédication : La guérison, une question de distance

Vous venez d'entendre trois textes proposés aujourd'hui à notre écoute. Qu'est-ce qui les rapproche à travers les différences d'époques, de lieux, de statut social des personnages ? Où Dieu veut-il nous emmener ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit : se laisser pousser vers la vie en plénitude dans l'éternité de sa Parole.

Commençons par fouiller l'histoire que nous conte le deuxième livre des Rois. Naaman est un personnage important du royaume de Syrie et tout syrien qu'il est, Dieu le garde sous son regard. C'est Dieu en effet qui lui a donné la victoire sur le royaume d'Israël, sur le peuple élu. Mais qu'avait donc Dieu en tête ? Ne s'était-il pas trompé de plan ? En tout cas, cette victoire et la faveur du roi qui en découle a fait de Naaman l'homme le plus considéré du royaume. Il n'est pas rare de constater qu'en politique, plus les hommes s'approchent du pouvoir et de la gloire plus la tête leur tourne. Naaman était enflé d'orgueil.

Mais Naaman, dont le nom veut dire *le parfait*, cache une tare, un mal qui le ronge et qui nuit à son image de perfection. L'histoire qui suit est aussi rocambolesque qu'une série télévisée, pleine de rebondissements, de rencontres heureuses ou désastreuses. Il ne faut pas moins de sept médiations avant que Naaman trouve la guérison. En voilà le synoptique :

1. La petite esclave de la femme de Naaman ose parler à sa maîtresse du prophète Élisée.
2. L'épouse ose transmettre l'information à son mari qui part vers le roi d'Israël.
3. Le roi d'Israël catastrophé envoie Naaman chez Élisée.
4. Le prophète ne le reçoit pas lui-même mais lui envoie un messenger.
5. Le messenger transmet à Naaman la recette de la guérison. Déception de Naaman.
6. Les serviteurs de Naaman trouvent les mots pour lui redonner confiance.
7. Les eaux du Jourdain sont l'instrument de la guérison de Naaman.

Sept étapes, sept intermédiaires sont nécessaires à la guérison du mal de Naaman. Sept, le chiffre de la perfection.

Si l'on fait bien attention, on ne dit pas qu'il est guéri, mais qu'il devient 'pur'. Dans la bible la lèpre symbolise aussi le péché. Chez Naaman *le parfait*, couvert de gloire et de richesses, ce qui est effacé, lavé, c'est son orgueil. Pour amener à lui cet homme orgueilleux, Dieu lui a fait parcourir un long chemin : 362 kms entre Damas et Jérusalem à pieds ou en char, plus les arrêts, les allers-retours vers le prophète et le Jourdain, les hésitations, les erreurs de parcours ! Tout au long de ces jours, Dieu a planifié toutes sortes de rencontres avec des personnages insignifiants que jamais Naaman n'aurait fréquenté seul : des étrangers, une enfant, une femme, des vaincus, des serviteurs, un petit fleuve boueux ; sept intermédiaires sans gloire. Pourtant, converti, retourné, il s'humilie, se met à nu devant ses serviteurs, ose se montrer tel qu'il est, il plonge. Se détournant de ses idoles que sont l'autosuffisance et Rimmôn le dieu de son roi, il rencontre enfin le Dieu unique.

Nous apprenons au cours de ces 19 versets de péripéties qu'il va gagner le salut, non par sa richesse qui s'avère inutile mais par la grâce de Dieu, don gratuit. Ce récit me laisse une impression bizarre : le vague sentiment que ce chef de guerre orgueilleux ne méritait pas que Dieu s'attarde avec lui et le guérisse.

*

Dans le récit de Matthieu, Jésus entre dans Capernaüm, un Romain vient à lui, le supplie tout de go de guérir son serviteur. En bon militaire qui sait faire confiance à son supérieur comme à son inférieur, l'homme pense qu'un mot de Jésus doit suffire pour que Dieu fasse ! "Va" dit Jésus... et le serviteur est guéri ! ... La rencontre a duré tout au plus 3 minutes. Comment cela est-il arrivé ? Le serviteur malade n'a rien demandé, on ne connaît rien de sa foi à lui, sans doute son état empêchait-il toute expression. Il faut la médiation de son maître qui, tenant son serviteur en très grande affection, sort de sa maison et ose la rencontre avec Jésus. Ne nous focalisons pas sur la seule guérison du serviteur car dans cette histoire il y a deux malades : bien sûr le serviteur atteint physiquement, mais aussi son maître atteint psychologiquement, douloureusement par la perte annoncée de son compagnon de vie. La parole de Jésus *"Va, qu'il te soit fait selon ta foi"* va guérir les deux. La foi magnifique de l'un sauve les deux. On admire la relation de confiance qui lie le centurion à son serviteur qu'il connaît très bien et à Jésus qu'il ne connaît guère, mais dont il respecte l'identité juive qui ne permettait pas à Jésus de franchir le seuil d'une maison païenne. Je quitte le texte en me disant que cet homme juste et bon a mérité cette conclusion heureuse.

Comme on aimerait que ce soit toujours aussi simple : une seule prière, une seule parole prononcée et voilà que nous serions tous en pleine forme. Mais nous savons bien que cela ne marche pas ainsi. Nous avons beau lancer au ciel des prières d'intercession pour la santé de nos proches et du monde, pour la paix entre les hommes et dans le monde, pour le bien-être des plus pauvres, mais ... le monde continue de mal tourner, les gens continuent de mourir. Nos prières ne sont-elles pas assez sincères, notre confiance dans l'autorité de Jésus pas assez grande, les hommes et les femmes que nous voudrions voir guéris ne le méritent-ils pas ?

*

Nous abordons maintenant le récit de Luc dans les Actes des apôtres qui met en scène l'apôtre Pierre et le centurion romain Corneille. On se rend compte au fil de l'histoire que plusieurs personnes vont bénéficier de la grâce divine : en effet, on peut parler de guérison à propos de Pierre qui souffrait d'un rigorisme religieux paralysant ; de même à propos de Corneille qui souffrait d'acédie, mot savant qui veut dire manque de soin dans le domaine spirituel ; il se sentait vide, sans espérance porteuse. La parole de Jésus, bonne nouvelle, que Pierre lui apporte va le combler. Pour en arriver là, il a fallu, outre l'Esprit saint, deux visions, un ange, trois hommes de bonne volonté et bons marcheurs pour faire l'aller-retour entre Jaffa et Césarée (soit 2 fois 63 kms) en quatre jours. Et je me dis avec satisfaction que ces deux là ont bien gagné leur guérison, Pierre pour son écoute obéissante à la Parole divine, Corneille pour son attente fébrile de cette même Parole.

*

Ces trois histoires que nous venons de parcourir nous montre qu'entre le mal et la guérison, entre l'homme et Dieu, il existe **une distance** qui n'est pas la même pour tout

le monde. **La notion de distance** n'est pas seulement géographique bien sûr. La distance qui me sépare de la guérison, car je ne doute pas que je sois malade quelque part, malade de quelque chose qui m'empêche la joie parfaite - cette maladie par exemple que j'ai de juger si celui-ci ou celle-là mérite ou non la guérison -, **cette distance** donc, c'est le temps de déplacement qu'il me faudra pour rencontrer Dieu, c'est le nombre d'intermédiaires que la divine providence mettra sur mon chemin. Ça prendra le temps nécessaire. Et peut-être que cela me prendra la vie entière. Mais je veux croire que la mise en route relève toujours de l'initiative de Dieu : Dieu m'attend déjà, avant même que je me mette en route vers lui. Toutes les écritures nous disent qu'on ne peut jamais présumer de la sagesse de Dieu : elle est insondable ! Qu'on ne peut jamais présumer de la patience de Dieu : elle est sans limite ! Qu'on ne peut jamais présumer des voies de Dieu : elles sont infiniment diverses. Qu'on ne peut jamais présumer des moyens de Dieu : ils sont innombrables ! Qu'il faut toujours remettre en cause notre suffisance ! Il se peut que le plan de Dieu paraisse à priori contraire à notre attente, comme par exemple cette victoire donnée au général syrien sur le peuple d'Israël, mais à posteriori il se révèle efficace pour notre salut. Toute guérison passe par la relation avec Dieu ou tout intermédiaire qu'il nous envoie. Entrer en relation et faire confiance sont les deux termes de la recette pour guérir, cela s'appelle la prière et la foi.

"Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur..." ! "Si tu le veux" ? Doubterions-nous de la bonne volonté de Dieu ? *"Je le veux, sois purifié"* dit aussitôt Jésus au lépreux qui s'est jeté à ses pieds ... au lépreux ... au pécheur que je suis.

Oui, la volonté du Seigneur, c'est que chacune des créatures soit guérie dans toutes ses dimensions : spirituelle, relationnelle, sociale. Et l'homme ne peut avoir d'autre volonté que celle-là. Le désir de Dieu pour nous, c'est que chacun atteigne la pureté, autrement dit l'éternité, ce lieu de pureté, saint et sans taches qui est le lieu du Dieu saint.

*

Et entendez bien mes amis, l'éternité, ce n'est pas l'immortalité ! Naaman, le centurion, et le serviteur du centurion, Pierre et Corneille, ses parents et ses amis, on pourrait ajouter les fils des veuves de Sarepta et de Naïm, et Lazare et Saul de Tarse et tant d'autres guéris de toutes sortes de maux, de troubles, de manques, tous ceux-là sont morts bien sûr. Mais la fin de la vie terrestre n'est pas la fin de la vie. Quelle que soit la personne, quelles que soient les causes de son trouble, sans condition de mérite, de foi, de baptême, de doctrines, de comportement, de culte, Jésus ne fait pas d'enquête, pas de tri entre les hommes et les femmes : toutes et tous sont dignes d'être guéris. C'est sans hésitation ni réserve.

Loué soit notre Dieu pour son discernement et son espérance en nous ! Amen

(Un silence pour méditer)

Confession de foi

Nous croyons en toi, Seigneur, tu es source de vie

Nous croyons en toi, Dieu, Père de tous les hommes, créateur de tout l'univers et de tout ce qui vit. Tu as fait l'homme et la femme à ton image.

Nous croyons en ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, né d'une femme en notre condition humaine, mort et ressuscité pour nous faire partager sa vie. Toujours vivant parmi nous, il est l'espérance du monde.

Nous croyons en l'Esprit, qui vient de toi et de ton Fils. Il soulève nos vies par la force de son amour. Il nous rassemble en un seul peuple, dans son Eglise.

Nous croyons qu'aimés de Dieu, nous sommes tous frères et que notre amour doit s'étendre à tout homme.

Nous croyons que, sauvés du mal et de la mort, nous sommes dans la vie nouvelle, qui n'aura pas de fin.

Amen

Chantons la fin du tourment et la vie éternelle avec le Cantique 302, 1, 2, 3 : "Après la longue attente ..."

Sainte Cène

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.

Répons : De toi, Seigneur, nous vient le don du repas de la fête.

En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l'apprêtes.

Richesse en notre pauvreté, Réponse à notre attente, Ta Pâque nous rassemble. (AEC 582,1)

« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." » (1Co 2)

Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi, nous te prions pour chacun et pour tous :

Quand je me rends malade de trop d'activités au point d'oublier le frère à ma porte, toi le Dieu du repos, donne-moi ta sagesse et ton sens du sabbat.

Quand je me rends malade de trop d'assurance, quand je ligote le frère dans une identité définitive, toi le Dieu très-bas, donne-moi ton humilité et ton regard fraternel.

Quand je suis sclérosée par mes croyances, paralysée par mes habitudes et mes rites, endormie dans le ronronnement des jours, toi le Dieu du réveil, donne-moi ton désir de renouveau.

Quand je me prends les pieds aux cailloux du chemin, que je me blesse et sombre dans le doute loin de ton royaume, toi le Dieu de l'élan vital, donne-moi la confiance en la vie que tu offres.

À tous ceux qui se battent contre la maladie, contre la douleur et les angoisses, contre le doute ou la paresse, donne le courage de l'espérance en la vie éternellement bonne.

Ô toi Jésus qui priait si intensément ton père pour que tous soient un comme toi et le père sont un, imprime en chacun de nous ce même désir d'unité ? Que, loin d'être une utopie, elle soit la vocation de toute l'humanité, une vocation enracinée dans l'amour, connue de Dieu depuis avant la fondation du monde.

Ensemble nous te prions : Notre Père qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, Pardonne-nous nos offenses Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés Et ne nous laisse pas entrer dans la tentation mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire Aux siècles des siècles. Amen.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

*Répons : Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde,
Foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde.*

L'amour bâtit la communion Sur cette unique pierre, Pour notre terre entière. (582,2)

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt.

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre. Pour ta Parole qui éclaire nos vies, Pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, Pour la communauté que tu construis, Nous te disons merci en chantant :

*Répons : Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance.
Sur le visage des humains affleure ta présence.*

Que le courage de la foi, Puisque par toi nous sommes, Nous porte vers tout homme. (593,3)

Annonces

- Samedi 31 janvier 16h30 à Nancy, culte '4 pattes' pour les petits et leur famille
- Dimanche 1 février, 10h culte à Lunéville et Pont-à-Mousson, 10h30 culte à Nancy avec en même temps jardin biblique et club biblique, KT jusqu'à 16h30
- Prochain culte à Verdun le 8 février.

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

... ..

Merci Seigneur de nous rendre capables de don que ce soit en argent, en temps d'écoute et d'échanges. Tu récoltes tout cela dans tes mains de père pour ta gloire et la nôtre. Amen

Envoi et Bénédiction

Comme la pluie descend du ciel, arrose la terre et fait germer les plantes,
la parole de Dieu, déposée dans les cœurs, fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.
Mon frère, ma sœur, reçois la bénédiction de Dieu pour être à ton tour bénédiction
pour les autres :

Que le Dieu de toute grâce te bénisse, qu'il fasse pour toi rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers toi et t'accorde à sa paix. Amen

*Répons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, semeurs désormais pour le bien des
hommes, Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, que ton règne avance, toi, le vrai
bonheur.(AEC 890, 3 « Viens et nous bénis »)*

Bon dimanche à tous soyez dans l'espérance
